Moebius Écritures / Littérature

mæbius

Allo police

Hélène Boissé

Numéro 41, automne 1989

Le rituel

URI: https://id.erudit.org/iderudit/16168ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé) 1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Boissé, H. (1989). Allo police. Moebius, (41), 115-116.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



ALLO POLICE

Hélène Boissé

I – Règlement de corps

Dans les poings durs comme la peau des trottoirs quelques lames de rasoir usées vives jusqu'au cœur

J. se promène noire dans la nuit perdue. Au Café Bla-Bla, E. ne bandera plus jamais. Il broie du rouge. Ivre mâle.

II – L'affaire est castrée

Les rues promettent l'oubli et J. se déserte dans les bras illuminés de King Wellington. Exilée dans sa mémoire. Vengée.

Contre les lèvres de ciment s'usent les mots cognent les pas le silence répand l'acier sur les ombres banales qui sortent des bistrots

III – Chasse à la femme

Une sirène la file. Rugit. Le métal claque autour des poignets mordus. E. ne la suivra plus, vers où aller.

J. corps enfoncé dans une cellule dix-sept ans de ferraille J. endure des défilés d'ordures au seul verdict d'un juge

IV - Remise en poésie

E. corps déformé depuis ce sang-là
E. écrit des poèmes eunuques sans verbe créateur pauvre poésie travestie

Libérée, J. se promène sous le fard d'une femme trottoir.

E. lui envoie certains manuscrits à l'encre blanche. Je les détruis tous. À la lame.